



PROGRAMME 2011

L'emploi du temps de cette année crée des passerelles entre ateliers et favorise le dialogue entre intervenants. Quand les échanges s'intensifient et les liens se resserrent c'est aussi la qualité des contenus, de la transmission qui croît .

MATINÉES / ATELIERS

Ainsi, chaque atelier commence par une demie heure partagée avec les autres ateliers (9h à 9h30); la durée des ateliers a été allongée à 2 heures (9h30 à 11h30) ; un temps commun de travail entre deux, trois ateliers a été instauré en fin de matinée - ateliers croisés (11h30 à 12h30) ; ainsi qu'une réunion d'intervenants (12h30 à 13h).

Le DÉJEUNER commence à 13h. Pour les enfants souhaitant manger plus tôt : 12h45.

A 14 h, autour de la librairie, le CAFÉ-LIVRES où des auteurs, traducteurs, amateurs présentent leur travail.

A 15h, ATELIERS de 1h45.

A 17h, CAFÉ - MOTS, un espace de construction d'idées, d'échanges, où se poser des questions. Des intervenants pour enrichir, donner des pistes, questionner nos formulations, participer à l'élaboration des réponses.

La pari : se poser la question d'un être, d'une société, d'un fonctionnement, d'une pensée plurielle-interculturelle ; examiner les questions soulevées par la pièce. Mettre en résonance ces deux pendants.

Le DÎNER commence à 19h.

A 21h, SOIRÉES

*Le changement de conception des journées met en place des dispositifs qui favorisent les interactions entre personnes, créations, manières de voir, manières de faire.
Nous vous demandons de jouer le jeu pour que l'expérience aboutisse.*

EXPOSITION

DU RIFI DANS LE YIDDISHLAND

à la MÉDIATHÈQUE DU VIGAN

DU 17 JUIN AU 16 JUILLET

CETTE EXPOSITION A ETE RÉALISÉE ET PRÊTÉE PAR LE CENTRE MEDEM EN HOMMAGE À LILIANE AMIEL PAPIERNICK

Matinées

Un seul atelier de 2h au choix, le matin, tout au long de la semaine.
Des ateliers "croisés" en fin de matinée.

9h :

commencer la journée ensemble en partageant les exercices spécifiques aux différents ateliers : travail corporel, relaxation, travail de voix, rythme, chant...

9h30 à 11h25: ateliers

danse - Marcel et Danièle Chilou <http://yiddishland.free.fr/spip/spip.php?article134>

chant - Michèle Tauber <http://yiddishland.free.fr/spip/spip.php?article132>

théâtre - Sabine Lemler <http://yiddishland.free.fr/spip/spip.php?article139>

écriture - Fabienne Regard

vidéo - Pierre Mortimore et Etienne Maquin,

maquette de Bréau - Didier Benoit et Pierre Pelliard

<http://yiddishland.free.fr/spip/spip.php?article133>

stage de musique, danse et chant occitane, klezmer et d'Europe de l'est - avec

Shpilkes et Manja Pèlos autour des "Arts de la fête" : (niveau de casserole à redoutablement confirmé) <http://yiddishland.free.fr/spip/spip.php?article131>

11h30 à 12h25 : ateliers croisés

lecture de la pièce (tous les ateliers) ; musique et danse ; théâtre et yiddish ; musique et chant ; théâtre et danse, écriture et théâtre, ...

12h30 à 13h00 : réunion des intervenants

DEJEUNER A 13H, 12H45 POUR LES ENFANTS

CAFE LIVRES : 14H

présentation de livres, traductions, thématiques

Michel Alessio (traducteur), **Catherine de Wenden**(auteur), **Philippe Martel**(auteur) : dimanche 3 juillet et lundi 4 juillet ; **Doris Engel** mardi 5 juillet ; **Michèle Tauber** mercredi 6 juillet ; **Claudine Vassas**(auteur) jeudi 7 juillet ; **Daniel Lemler**(exposé thématique) vendredi 8 juillet.

dimanche 3 juillet et lundi 4 juillet :

Qu'ils partent d'une analyse des mouvements de populations sur le globe ou de mouvements culturels et linguistiques en France, hier ou aujourd'hui, ils en viennent tous les trois à poser la question

- de la prise en compte de ces phénomènes dans l'organisation nationale - Etat, nation, souveraineté, identité -
- de la répercussion de ces phénomènes sur les plans social, politique, culturel, environnemental et
- de la place possible en France pour un vivre ensemble qui prenne en compte les différences.

- La langue des Juifs du pape de Zosa Szajkowski, traduit du yiddish par Michel Alessio

"Cet ilot de judéité, perdu dans une France où les Juifs étaient interdits de séjour depuis le Moyen Age, et dont la population totale n'a jamais dépassé 2 000 personnes, était-il aussi un ilot linguistique ? Quelle langue y parlait-on ? Hébreu, provençal, français, ou une langue propre, le choudit ou judéo-comtadin ? Qu'en reste-t-il ?"

- La Globalisation humaine (PUF 2009), Atlas mondial des migrations (Autrement, 2009), La question migratoire au XXIème siècle (presses de Sc Po, 2010) de Catherine de Wenden

" En ce début du XXI^e siècle, les migrations se sont mondialisées De terre de départ, l'Europe est devenue terre d'accueil... Il interroge l'État-nation dans sa capacité à contrôler ses frontières et à définir son identité, ... Il pose ainsi comme autant de nouveaux défis les questions du vivre ensemble, du développement, des risques environnementaux, de la gouvernance mondiale, et, in fine, de la reconnaissance d'un droit à la mobilité comme droit fondamental de l'homme."(La Globalisation humaine)

"Humanisant la mondialisation et contribuant au «rapprochement du monde dans le monde», les migrations,... font aussi partie des globalisations contradictoires qui voient s'opposer objectifs politiques et impératifs économiques, sociaux, culturels et éthiques. Un monde plus fluide : ... plaidant pour un droit à la mobilité qui remet en question les notions de frontières, de souveraineté, de citoyenneté. " (La question migratoire au XXI^e siècle)

- La revue "La Matière et l'Esprit" n° 16, 2010 sur "La culture des nations" et "Les Félibres et leur temps" de Philippe Martel

"Qu'est-ce qui définit une nation : sa langue, son histoire, ses traditions, sa littérature, son territoire ? Questions toujours d'actualité dans le monde de la globalisation où la nation reste au coeur des conflits politiques. S'appuyant sur une variété d'exemples, de la Grèce moderne à la Padanie, de l'Occitanie à la Moldavie, les auteurs de ce numéro ébranlent bien des idées reçues sur la formation des nations européennes et leur identité." (La matière et l'Esprit n° 16)

" En quoi l'épisode provincial des félibres peut-il concerner l'histoire de la France contemporaine ? Le projet félibréen dépasse l'aventure littéraire pour investir le champ politique, et historique... Par leurs revendications pour l'occitan, mais aussi pour la décentralisation voire le fédéralisme, ils soulignent que c'est l'image même que la France se fait de sa propre identité qui est en jeu." (les Félibres et leur temps)

mardi 5 juillet :

Biographie succincte de I.L.Peretz et d'un aperçu de son œuvre traduite en français notamment "Mémoires Inachevées" : présentation par Doris Engel, avec la participation de Batia Baum

Pour mieux comprendre la pièce "Une nuit sur le vieux marché" rien de mieux que faire un tour par les œuvres de Peretz déjà traduites en français et donc accessibles à tous. Des motifs et personnages reviennent dans différents livres et peuvent nous aider à compléter l'approche expressionniste et hautement poétique du texte

mercredi 6 juillet :

Présentation des écrits "hassidiques" de I.L.Peretz, par Michèle Tauber

Pourquoi une telle appellation - textes "hassidiques" - donnée à cette partie de l'oeuvre de Peretz ? Quelle lumière portent ces textes sur les positions de l'auteur et sur ses autres textes, dont celui de la pièce ? La présentation sera accompagnée de la lecture d'extraits.

jeudi 7 juillet : La bête singulière : les juifs, les chrétiens et le cochon de Claudine Vassas

Les personnes et les sociétés ont besoin de "tuer" ceux qui leur ont "tout" donné. Ainsi le peintre tue son maître, le politique le prédécesseur qui l'intronise, l'enfant ses parents (Freud). Ce meurtre symbolique permet de grandir, de s'affranchir, il ne nie pas ses origines, son lien au passé mais s'autorise à en faire autre chose de cet héritage.

Il en va autrement des manipulations de l'histoire avec la création de mythes des origines transformables à merci en fonction des desseins du pouvoir en place (Suzanne Citron, Philippe Martel). Ces mythes aveuglants, nient l'héritage du passé : le meurtre symbolique n'est plus suffisant pour assoir le mensonge, il faut des vrais morts, des vraies guerres, de vrais "coupables". Une équation en œuvre dans le monde depuis sa création et inconsciente pour ce qui est de l'histoire personnelle.

L'utilisation du cochon, de quel côté se trouve-t-il ? Quelle place prend-il dans la société quand elle brave l'interdit hérité ? Claudine Vassas propose une étude ethno-symbolique sur la place du cochon dans notre société.

vendredi 8 juillet :

Tous des survivants, Shoah, deuxième, troisième génération : exposé de Daniel Lemler

Un sujet est devenu préoccupant pour tous les acteurs de la mémoire de la Shoah : comment la transmission sera-t-elle assurée lorsque les derniers témoins auront disparu ?

C'est bien sûr un sujet qui mérite toute notre attention, puisque cette disparition aura lieu, malheureusement, dans un proche avenir. Elle nous oblige donc à repenser cette transmission sans ce support, qui est sans équivalent.

C'est dans cette perspective que nous nous proposons d'étudier une autre dimension de la mémoire vivante de la Shoah. Il s'agit de remettre en question l'idée que la Shoah doit être transmise, que nous devons nous inquiéter de sa transmission... En effet, elle n'est pas à venir, car elle a déjà eu lieu !! Plus, elle s'est déjà faite sur deux générations. Une deuxième, puis une troisième génération, ont reçu cette transmission.

Il s'agit alors de mettre en évidence de quelle manière. Nous l'aborderons avec la question suivante : Quel est l'impact de la Shoah aujourd'hui sur chacun d'entre nous et sur notre société ?

Je précise : « notre société » désigne ici la société humaine dans son ensemble, l'humanité et son mode d'organisation, de relation, ses institutions...

« Chacun de nous » concerne exactement ce que cela dit : chaque individu quelle que soit sa nationalité, sa religion...

Ma recherche s'intéresse à la deuxième et aux suivantes. On l'aura compris, il ne s'agit pas uniquement des descendants des déportés ou de leurs bourreaux, mais l'ensemble de la deuxième et troisième génération qui a suivi la deuxième guerre mondiale. Cela se justifie par un postulat : tout le monde a été impliqué dans ce conflit et la Shoah, activement ou passivement.

Comment la première génération a-t-elle géré son implication dans ces événements ? Cela ne peut s'envisager sans prendre en compte les positions institutionnelles qui modélisent les attitudes individuelles.

Qu'a-t-elle transmis à la deuxième génération ? Comment celle-ci l'a-t-elle reçu ? Et qu'a-t-elle transmis à la suivante ?

Nous soutenons que le malaise actuel est l'expression d'un ratage aussi bien institutionnel qu'individuel.

Nous ne pouvons donc rien attendre de l'institution. Seul un travail individuel, personnel reste possible. Il n'en reste pas moins opérant. Et la sommation de ces travaux personnels peut subvertir le marasme institutionnel.

Il ne s'agit donc pas du devoir de mémoire, même s'il a une place nécessaire. Mais si nous nous en contentons, il a une fonction de Verleugnung, un déni, de ce qui est réellement en jeu. Il ne suffit pas de faire Za'hor d'un événement, comme un lieu de mémoire historique, mais de saisir son actualité en soi. Vaincre Hitler en nous, selon l'expression d'A. Burg et, dans le même temps, sortir d'Auschwitz, pour l'inscrire comme passé. Accepter que nous portons en nous le moment spéculaire décrit par K zetnik, non pas victime ou bourreau, mais victime et bourreau. Il n'y a pas de bon côté. Cela revient aussi à aborder la culpabilité d'être vivant, qui s'apparente au fait que nous portons tous les stigmates du complexe du survivant.

Daniel Lemler

Juin 2011

ATELIERS : 15h à 16h45

yiddish littérature - Batia Baum yiddish intermédiaire - Erez Lévy
critique historique de la bible - Marc-Henri Klein,
calligraphie - Michel Moché

CAFÉ-MOTS : 17h à 19h

A 17h, CAFE - MOTS, un espace de construction d'idées, d'échanges, où se poser des questions. Les intervenants sont là pour enrichir les échanges, donner des pistes, questionner les formulations, participer à l'élaboration des réponses.

La pari : se poser la question d'une société, d'un fonctionnement, d'une pensée plurielle-interculturelle ; examiner les questions soulevées par la pièce. Mettre en résonance ces deux pendants. ; en tissant des liens avec les Cévennes d'occitanie d'hier et d'aujourd'hui sa langue, sa culture, ses auteurs (Mistral), ses histoires.

dimanche 2 et lundi 3 : Catherine de Wenden, Philippe Martel, Michel Alessio

Pourquoi passer par l'interculturel pour penser le yiddish, l'occitan ou d'autres langues-cultures minorisées ? Comment faire le lien entre les mouvements migratoires du XXIème siècle et les mouvements linguistico-culturels du XIX ? Pouvons nous utiliser le modèle de la bio diversité en écologie pour mieux comprendre l'importance des dynamiques culturelles ?

lundi 4 et mardi 5 : Michèle Tauber et Batia Baum

Clés pour omprendre la pièce "Une nuit sur le vieux marché" : hassidisme, politique, références bibliques, vie sociale. Liens avec les discussions de dimanche et lundi.

mercredi 6 : Plusieurs intervenants

Les déchets sont recyclables et les langues minorisées ?
 Expériences locales, continuation de 2010

jeudi 7 : Faire le point du lien entre les exposées, la pièce, ce qui se passe dans la semaine.

vendredi 8 : filage théâtre

SOIRÉES : 21H

samedi 2/07 Bal yiddish : avec les Schpilkes, Marcel et Danièle Chilou

dimanche 3/07 Conférence Nous sommes tous le gavach** de quelqu'un : regards croisés sur l'interculturalité (**l'Autre dont il faut se méfier) ;

lundi 4 et mercredi 6/07 Concerts Manja Pelos et Schpilkes
 "L'Art de la Fête"
 Musique occitane, klezmer et d'Europe de l'est

mardi 5/07 Bal occitan Manja Pelos

vendredi 8/07 Théâtre « La nuit sur le vieux marché » de I.L.Peretz
Quand le monde cévenol occitan rencontre le monde polonais yiddish
hier danse avec aujourd'hui et pluriel avec interculturel.

SAMEDI 9 JUILLET : FAIRE PLACE NETTE, FAIRE LE BILAN, FAIRE LA FÊTE

Réserver votre samedi pour des activités très diverses. Faire le ménage, monter le matériel chez Didier, rendre les différents lieux du village en parfait état de rangement et propreté – ça y va de la continuité de la semaine de rencontres. Deux tranches de rangement, ménage et préparation de repas de 4h et 3h le matin et en fin d'après midi. A plusieurs tout sera en place rapidement.

- Séance de nettoyage du matin
- Repas de midi pris ensemble au bord de la rivière
- Bilan en grands groupes et petits groupes au bord de la rivière.
- Séance de nettoyage de fin d'après midi
- Repas du soir
- Fête avec chants, danse, musique

DIMANCHE 10 JUILLET :

- VIDE GRENIER, BROCANTE, MARCHÉ DE PRODUCTEURS, REPAS DES PRODUCTEURS organisé par la Mairie et l'association des producteurs de Bréau.
- STAGE DE CONSTELLATION FAMILIALE (dimanche et lundi) AVEC MARLIES WIEST du Hellinger Institute Landshut (payant)